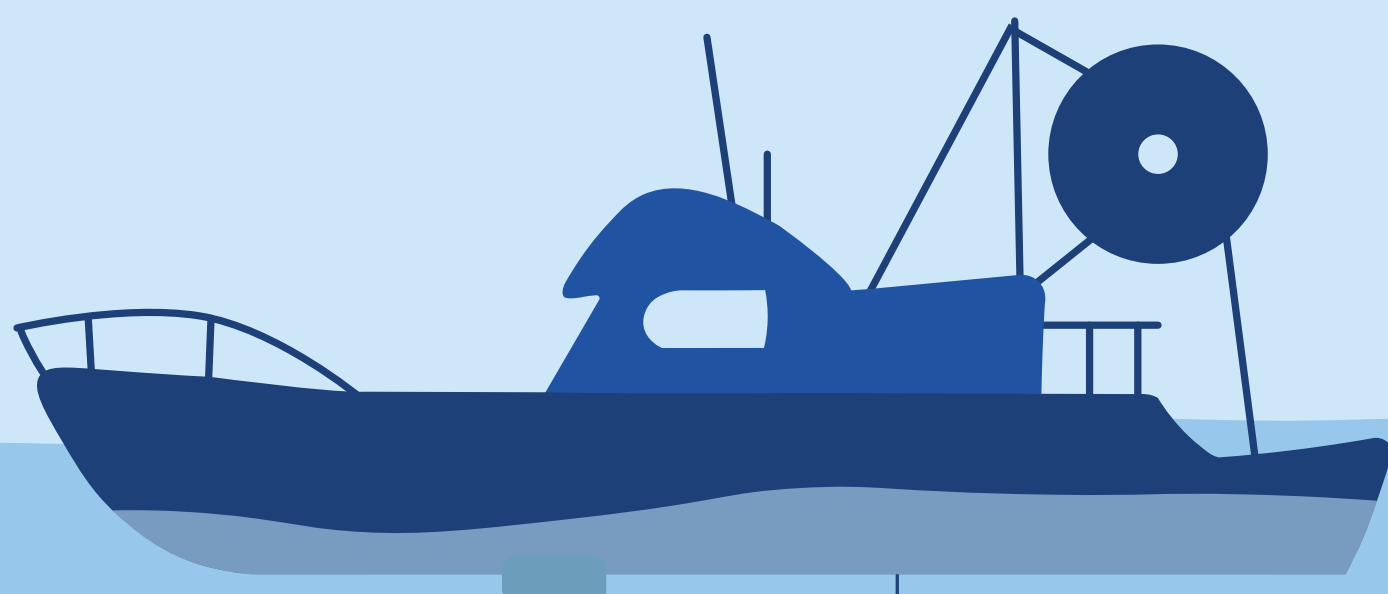
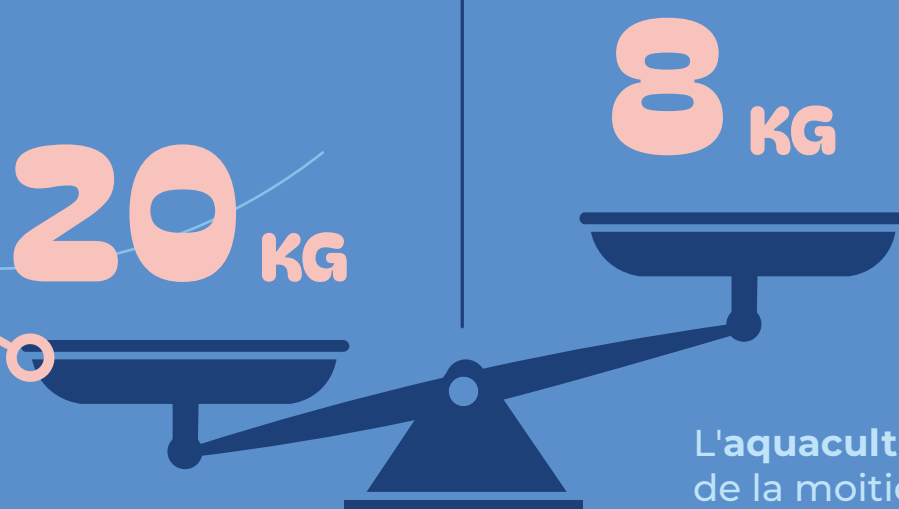


L'océan : un garde-manger inépuisable ?

Notre appétit dévorant pourrait vider l'océan... si on ne change rien.



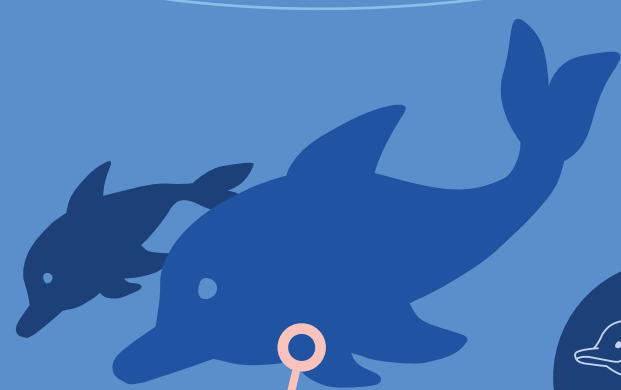
Dans le monde, on mange en moyenne **20 kg de poissons par an et par personne** alors qu'il faudrait en manger tout au plus 8 kg pour maintenir l'équilibre des écosystèmes.



L'**aquaculture** fournit près de la moitié des poissons consommés dans le monde. Cela participe à la pollution des eaux, à la propagation de maladies, aux émissions de gaz à effet de serre, à la destruction des écosystèmes... mais aussi à la surpêche puisque les poissons d'élevage sont nourris en partie grâce aux poissons sauvages.

1,2

Les bateaux de pêche s'équipent de **pingers** pour éloigner les dauphins, mais ce n'est pas suffisant. Pour limiter les prises structurelles, il faut des **mesures plus radicales** : l'installation de caméras embarquées, la fermeture de certaines zones pour des durées déterminées ou encore l'interdiction des méthodes de pêche les plus destructrices.



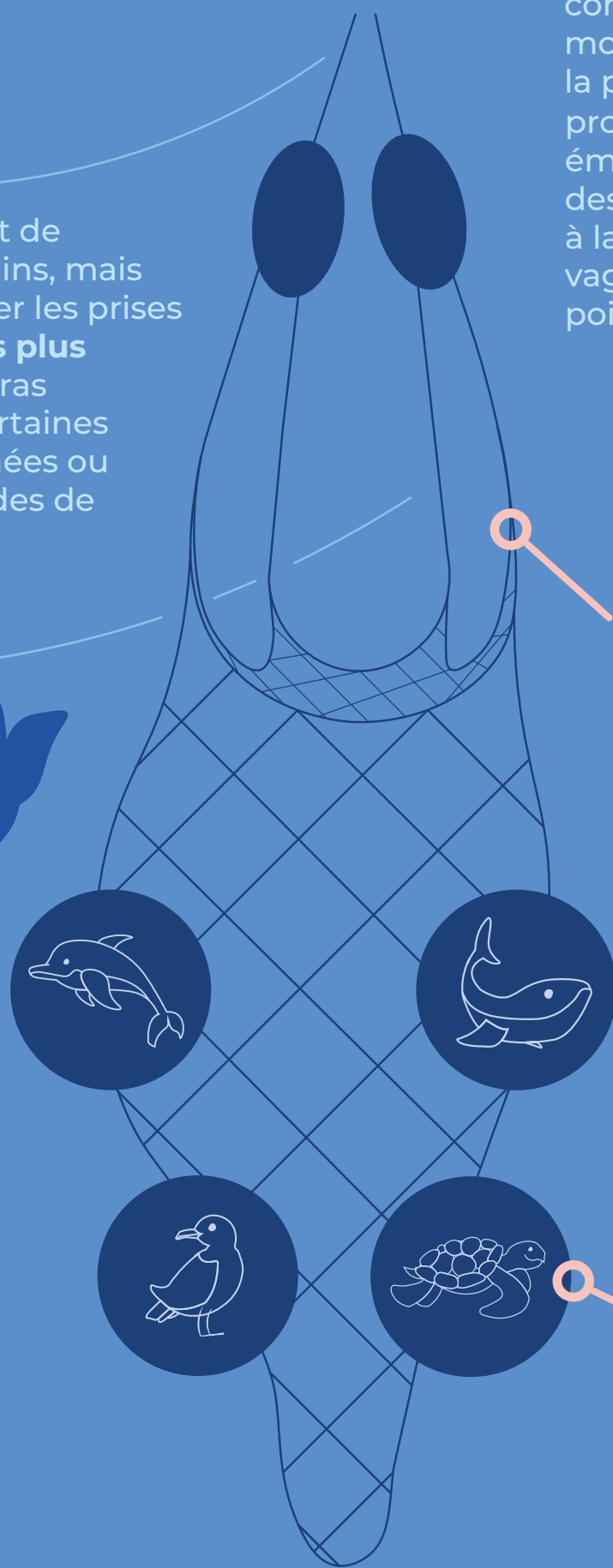
10 000

5 000 à 10 000 **dauphins** meurent chaque année dans le Golfe de Gascogne à cause des méthodes de pêche non sélectives.



35 800 m²

C'est la superficie d'un des plus grands **filets de pêche** au monde. C'est assez grand pour contenir une dizaine d'avions 747. Et c'est représentatif de la démesure de certaines méthodes de pêche destructrices comme le filet dérivant, la senne ou le chalut.



25 %

Les prises dites "**accessoires**" sont des espèces non visées mais pêchées par erreur, comme les oiseaux marins, les dauphins, les requins ou encore les tortues. Ça représenterait 8 à 25% de la pêche annuelle mondiale, et jusqu'à 80% pour la pêche de certaines espèces comme les crevettes.

90 %

de ce qu'on appelle des "stocks" de poissons sont **surexploités ou pleinement exploités**. Concrètement, on pêche plus que ce que les stocks peuvent fournir par renouvellement de la population.

